



## Déclaration liminaire CSA MEN 20 juin 2023

La semaine dernière le ministre, en compagnie de Sarah El Haïry a reçu les organisations syndicales pour évoquer un peu plus précisément l'organisation du SNU. Le fait est que le SNU a du mal à trouver son public malgré les campagnes de promotion. Le gouvernement a donc réfléchi et trouvé une solution : une expérimentation va s'ouvrir sur l'année scolaire 2023-2024.

Des collègues volontaires pourront proposer un projet de classe « engagement » en seconde (GT et professionnelle).

Il s'agit d'un projet pédagogique autour de l'engagement qui doit déboucher, au premier semestre, sur un séjour de cohésion SNU de 12 jours sur le temps scolaire. Ce projet, destiné à sauver un SNU qui attire peu et majoritairement des enfants de parents en uniforme, revient donc à faire peser sur l'Éducation nationale une logique nationaliste loin de son rôle d'émancipation de la jeunesse.

Lors de cette réunion, nous n'avons pu que réitérer notre critique du SNU que nous lions à une tentative de militarisation de la jeunesse.

La jeunesse a besoin de bien d'autre chose que d'assister au lever de drapeau et de chanter la Marseillaise pour s'insérer au mieux dans la société et s'émanciper

Le budget du SNU (140 millions d'euros cette année) serait mieux employé à financer de vrais projets pédagogiques à l'École et à soutenir l'Éducation populaire dans sa mission d'émancipation collective. Ne fois de plus, le gouvernement démontre que ses choix budgétaires ne sont décidément pas ceux qui seraient le plus utile pour les services publics.

Dans notre secteur, les enseignants et enseignantes de lycée ont expérimenté pour la première fois le Bac Blanquer. S'il est encore trop tôt pour tirer un bilan des résultats, nous pouvons, en revanche, tirer un bilan de l'assiduité des élèves de terminale. Après les épreuves de spécialité, certains et certaines élèves se sont absentés plus que de raison dans les autres cours, certains et certaines ayant fait un rapide calcul et sont assurés d'avoir leur examen rien qu'avec les résultats des épreuves de spécialités. Il y a encore quelques années, tous les ministres successifs de l'éducation prônait la reconquête du mois de juin. Commençons déjà la reconquête du mois de mai.

Dans tous les cas, la fin d'année approche et le moins que l'on puisse dire c'est que les personnels toute catégorie confondue, terminent l'année à bout de souffle.

Alors même que les chiffres devraient alerter sur l'état des personnels : manque de candidats aux concours, démissions en nombre, la terrible fuite en avant se poursuit avec pour conséquence essentielle la perte de sens de nos métiers et un sentiment d'impuissance si ce n'est d'échec.

Il est temps de reprendre du temps et d'écouter la profession pour redonner confiance en l'école et retrouver de meilleures conditions d'étude pour les élèves et de travail pour des personnels.

Cette revendication n'est pas sans lien avec le point d'information retraite que nous aurons tout à l'heure car effectivement tout est lié : la dégradation continue des conditions de travail subie depuis des années ajoutée à la perte du sens du travail a rendu la réforme des retraites d'autant plus inacceptable que dans ces conditions, les personnels de l'Éducation ont du mal à se projeter avec un recul de 2 ans de l'âge de départ. Comme nous le demandons depuis quelques années et comme nous l'avons demandé à la FSCT, se pencher sur les fins de carrière est indispensable tant nous croisons des collègues qui terminent leurs dernières années de travail dans l'Éducation usés mais aussi désabusés.

Un chantier indispensable et très attendu par les personnels si l'on veut que les métiers de l'Éducation soient encore attractifs d'ici quelques années